

## Spectacle musical

# La Belle-Epoque et Toulouse-Lautrec s'invitent à Sainte-Marie-de-Ré

Le cabaret présenté ce 26 février dans le cadre des Saisons musicales en Ré invite au voyage. Un voyage musical à la découverte du peintre et du Paris de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de Maxim's à Montmartre.

Un bar, des tables bien ajustées et quelques fauteuils confortables... Samedi 26 février, en poussant la porte de la salle des Paradis de Sainte-Marie-de-Ré, vous risquez de vous retrouver à quelques centaines de kilomètres de là et plusieurs années en arrière. A vos côtés, dans le célèbre bar anglais du restaurant parisien Chez Maxim's, vous croiserez peut-être Proust, Guitry ou Cocteau. Sur scène, vous aurez surtout la chance d'apercevoir Toulouse-Lautrec.

### Quand les aristocrates se mêlent aux voyous

Le cabaret programmé par l'Association réthaise des quatre saisons propose en effet de partir à la découverte du célèbre peintre. En chansons. « J'en ai composé certaines à partir de textes qu'il avait écrits sur son enfance notamment, raconte le metteur en scène Gérard Chambre. J'y évoque sa vie de descendant d'une famille aristocra-



Le spectacle musical a d'abord été joué sur place, Chez Maxim's, à Paris. © Sylvana Lorenz

...tique qui a été mis à l'écart à cause de son handicap physique. Il s'est alors réfugié à Paris, dans l'art, et a commencé à peindre ce que l'on ne peignait pas à l'époque. »

Ce que l'on ne peignait pas, c'est donc ce bar Chez Maxim's. Mais

c'est aussi et surtout, à quelques encablures de là, un tout autre univers, celui de Montmartre. « C'était un endroit magique où les aristocrates, qui s'ennuyaient beaucoup chez Maxim's, venaient en calèche, à minuit passé, se mêler aux

prostituées, aux voyous », relate Gérard Chambre, qui joue lui-même un gentleman hésitant entre le faste des mondanités parisiennes et les bas-fonds de la butte.

### Rapprocher l'art de la France populaire

Sur scène, l'acteur chante avec Fabrice Coccitto, pianiste aux multiples talents qui interprète Toulouse-Lautrec, et Véronique Fourchaud, chanteuse et arrière-petite-nièce du peintre. « Elle joue toutes les femmes de l'époque : une conteuse de rue, une comtesse qui boit beaucoup, une bourgeoise qui consomme trop de morphine, une actrice, une prostituée... », liste Gérard Chambre. Une France populaire qui a adopté Toulouse-Lautrec autant que lui l'a adoptée, rapprochant d'elle par ses toiles et ses affiches une peinture jusqu'alors très élitiste. Une France populaire également dépeinte par des chansons d'époques reprises sur scène et évoquant l'alcoolisme,

les cabarets et les mauvais garçons. « Mais au-delà de tout ça, c'est tout cette idée propre à cet univers de profiter du temps, de la fête, de l'amour que l'on cherche à mettre », poursuit le metteur en scène.

Que reste-t-il de tout ça ? « Plus grand-chose », convie Gérard Chambre, qui évoque la nostalgie le « maquis » de Montmartre, cet enchevêtrement de baraques où se côtoyaient les catégories sociales. « Mais il existe encore un peu, au Lapin, notamment », ajoute-t-il. Ou dans son spectacle par exemple.

Samuel B.

Spectacle musical Toulouse-Lautrec et Maxim's le samedi 26 février à la salle des Paradis de Sainte-Marie-de-Ré. Organisé par l'Association réthaise des quatre saisons. Tarif : 20 euros.

Réservation conseillée sur hello.com ou billetterie sur place 30 minutes avant le concert (dans la limite des places disponibles). Mesures sanitaires selon réglementation en vigueur.